

Nino Sergi

DIX LECONS FACILES

POUR S' INITIER

A LA LANGUE ARABE DU TCHAD

Mongo - Septembre 1973

Le but de ces dix leçons est d'initier d'une façon très graduelle et élémentaire à l'étude de la langue arabe du Tchad.

Elles ont été conçues comme préliminaire à l' "INTRODUCTION AU PARLER ARABE DE L'EST DU TCHAD".

Dans cet ouvrage, fruit d'un travail de plusieurs années, Pierre Faure nous présente un ensemble de textes qui reflètent le parler quotidien et vif des gens d'Abéché, en contact desquels il a vécu pendant dix ans. Le vocabulaire y est très riche et étendu.

Moi-même j'ai utilisé ses textes dans mes premiers pas en arabe, et ils m'ont été fort utiles avant d'avoir un contact direct avec les arabophones d'Abéché et de Mongo.

Mais, dès la deuxième leçon, Pierre Faure lance le débutant un peu trop en avant, en lui faisant faire des étapes que peu de ceux qui commencent peuvent franchir sans se décourager.

C'est donc pour faciliter l'approche de cette "Introduction au parler arabe de l'Est du Tchad" que ces dix leçons paraissent. Le vocabulaire n'est pas étendu. En tout il n'y a que 213 mots qui se répètent très souvent dans des phrases qui sont un peu toujours les mêmes, mais conçues grammaticalement différentes.

Ce sont des leçons à apprendre par coeur, telles quelles, sans trop se poser des questions grammaticales: qu'on les apprenne comme un enfant qui apprend à parler.

Ce sera seulement à la fin, dans un retour en arrière, qu'on pourra réfléchir sur la construction des phrases, les temps des verbes, la structure des mots, etc.

J'ai adopté la transcription de Pierre Faure (voir son ouvrage).

La prononciation exacte de ces textes, le débutant l'aura au mieux en demandant à l'une ou l'autre de ses connaissances arabophones de les lui prononcer, mot par mot, lentement.

" Qu'on soit enfin assuré que les avantages et les joies profondes qu'on retirera à connaître ces populations, une fois franchie la barrière du langage, nous paieront largement des efforts qu'on aura eu à fournir pour apprendre ce parler " (P.Faure: "Introduction...") .

A Mongo, le 1.9.1973

Nino Sergi

PRONONCIATION des lettres arabes non comprises dans l'alphabet français.

Transcription
dans les textes

Prononciation

'		attaque vocalique comme le h aspiré français
j		dj mouillé
<u>h</u>		h guttural, aspiré
kh		ch allemand, jota espagnol
r		r toujours roulé
ch		ch français
<u>s</u>)	enphatisés par les seuls arabes, prononcés le plus souvent: s,d,t,d
<u>d</u>		
<u>t</u>		
<u>d</u>		
o		contraction gutturale sonore
gh		proche du r français, se confond souvent avec le kh
h		h peu aspiré
w		consonne
û)	ou français
y		consonne
î)	i
â		a

PREMIERE LECON

lalêku	Salut (contrac. de "la paix sur vous")
<u>taybîn</u> ?	En bonne santé ?
°âfia <u>taybîn</u> , al <u>hamdu</u> li-llah,	En bonne santé, louange à Dieu,
allah yibârik.	que Dieu bénisse.
al °iyâl <u>taybîn</u> ?	Les enfants, vont-ils bien ?
°âfia <u>taybîn</u> , al <u>hamdu</u> li-llah	En bonne santé, louange à Dieu.
tamchî wên ?	Où vas-tu ?
namchî sûq	Je vais au marché.
wa 'inte, tamchî wên ?	Et toi, où vas-tu ?
'anâ namchî bêt	Je vais à la maison.
'anîna namchû sawâ	Nous allons ensemble.
nâkul °êch be wêke	Je mange la boule avec la sauce.
mûsa bâkul °êch ma°a °abdelkrîm	Mousa mange la boule avec Abdelkrim.
mûsa wa °abdelkrîm bâkulû	Mousa et Abdelkrim mangent
°êch sawâ	la boule ensemble.
mûsa wa °abdelkrîm bâkulû	Mousa et Abdelkrim mangent
°êch be wêke	la boule avec la sause.
humma bâkulû °êch °ajala	Ils mangent la boule vite.
'anâ, 'inte ('inti), hû (hî),	Je, tu (tu fém.), il (elle),
'anîna, 'intu, humma	nous, vous, ils.
'anâ râjil, maryam mara	Je suis un homme, Maryam est une femme.
zênaba wa fâtîme humma °awîn	Zénaba et Fatimé sont des femmes.
'anîna rujâl,	Nous sommes des hommes,
'inte kulla râjil	toi aussi tu es un homme.

âdum ûled
âdum wa mahammat humma °iyâl
khadîja bineye
khadîja wa tariye humma banât
'anîna rujâl, 'intu °awîn,
wa humma °iyâl
mûsa wa maryam humma °iyâl

tamchî sûq wa lâ ?
lâ, namchî bêt,
mâ namchî sûq.
hû râjil wa lâ ?
lâ, hû mâ râjil,
hû ûled.
rujâl wa °awîn bâkulû °ech
sawâ wa lâ ?
lâ, rujâl wa °awîn mâ
bâkulû sawâ
rujâl bâkulû ma°a rujâl,
wa °awîn ma°a °awîn

'inte râjil zên
'inte zên
hû kulla zên
mûsa wa °abdelkrîm humma zênîn
humma rujâl zênîn
'intu kulla zênîn

Adoum est un garçon
Adoum et Mahamat sont des enfants
Khadidja est une fille
Khadidja et Tariyé sont des filles
Nous sommes des hommes, vous êtes des
femmes, et ils sont des enfants
Mousa et Maryam sont des enfants.

Vas-tu au marché ?
Non, je vais à la maison,
je ne vais pas au marché.
Est-il un homme ?
Non, il n'est pas un homme,
il est un garçon.
Les hommes et les femmes mangent-ils
la boule ensemble ?
Non, les hommes et les femmes ne
mangent pas ensemble.
Les hommes mangent avec les hommes,
et les femmes avec les femmes.

Tu es un homme bon.
Tu es bon.
Lui aussi, il est bon.
Mousa et Abdelkrim sont bons.
Ils sont des hommes bons.
Vous aussi, vous êtes bons.

D E U X I E M E L E C O N

da rājil wa di mara	Ça, c'est un homme, et ça une femme
da ûled wa di bineye	- un garçon - une fille
da juwâd wa di bagara	- un cheval - une vache
da bêt wa di <u>hille</u>	- une maison (m) - un village (f)

al ûled mardân	Le garçon est malade
al bineye mardâne	la fille est malade
al juwâd ghâli	le cheval est cher
al bagara ghâlie	la vache est chère
al bêt kabîr	la maison (m) est grande
al <u>hille</u> kabîre	le village (f) est grand

da bêtî, wa da bêtak	C'est ma maison, et ça ta maison
da ûledî, wa da ûledak	celui-ci est mon fils et celui-ci ton fils

bêtî kabîr	ma maison est grande
bêtak kabîr	ta maison est grande
ûledî mardân	mon fils est malade
ûledak mardân	ton fils est malade

da rājilî wa da rājilki	celui-ci est mon mari et celui-ci ton mari
rājilki wa rājilî bâkulû sawâ	ton mari et mon mari mangent ensemble
ûledki âdum mardân	ton (à elle) fils est malade
ûledî hû kulla mardân	mon fils, lui aussi est malade

da rājilî wa da bêtah	celui-ci est mon mari et celle-ci sa maison
di martî wa da bêtha	celle-ci est ma femme et celle-ci sa maison
rājilha 'usumah âdum	son mari s'appelle (son nom est) Adoum
martah 'usumha °arafâ	sa femme s'appelle (son nom est) Arafa

II° leçon - suite

da bêtnâ wa lâ ?
 lâ, da mâ bêtnâ, da bêtku
 bêtnâ kabîr, bêtku saghayyir
 bêtku gerîb wa bêthum ba°îd
hilletku kulla gerîbe
 wa hilletnâ ba°îde
 bêthum wâsi° wa bêtku dêyiç
 mûsa wa zênaba °iyâlhum zênîn

Est-ce notre maison ?
 Non, ce n'est pas notre maison, c'est votre ^{(maison}
 Notre maison est grande, votre maison est petite
 Votre maison est proche et leur maison éloignée
 Votre village aussi est proche
 et notre village éloigné
 Leur maison est large et votre maison ^{est} étroite
 Mousa et Zénaba, leurs enfants sont bons
 (Les enfants de Mousa et Zénaba sont bons)

bêti	ma maison
bêtak, bêtki	ta maison
bêtah, bêtha	sa maison
bêtnâ	notre maison
bêtku	votre maison
bêthum	leur maison

'usumî	mon nom
'usumak, 'usunki	ton nom
'usumah, 'usumha	son nom
'usumnâ	notre nom
'usumku	votre nom
'usumhum	leur nom

T R O I S I E M E L E C O N

al ûled da mardân	ce garçon est malade
al bineye di mardâne	cette fille est malade
al juwâd da ghâli	ce cheval est cher
al bagara di ghâlie	cette vache est chère
'usumak yâtû ?	quel est ton nom? (ton nom, qui?)
'usumî âdum	je m'appelle Adoum (mon nom est Adoum)
'anâ halîme	je suis Alimé
râjilî 'usumah <u>hasan</u>	mon mari s'appelle H. (son nom est H.)
<u>halîme</u> mara hanâ <u>hasan</u>	Alimé est la femme de Hasan
hî martah	elle est sa femme
marâ hanâî 'usumha fâtîme	ma femme (la femme à moi) s'appelle Fatimé
wa martak yâtî ?	et qui est ta femme ?
martî zênaba	ma femme est Zénaba
°iyâl hanâî hunma âdum,	mes enfants (les enfants à moi) sont Adoum,
mahammât, al-ghâli wa <u>hawâ</u>	Mahamat, Alkali et Hawa
ûled hanâki yâtû ?	qui est ton fils ?
hû mûsa	c'est Mousa
ûledki mûsa kabîr wa zên	ton fils Mousa et grand et bon
râjil hanâ fâtîme yâtû ?	qui est le mari de Fatimé ?
râjilha jime	son mari est Djimé
jime, râjil hanâha, hû kulla zên	Djime, son mari, est aussi bon
hanâî, hanâk hanâki	à moi, à toi
hanâh (hanâyah), hanâha	à lui, à elle
hanânâ, hanâku, hanâhum	à nous, à vous, à eux.
°indî, °indak °indiki	j'ai (<u>chez moi</u> , à moi), tu as
°indah, °indaha	il a, elle a
°indinâ, °induku, °induhum	nous avons, vous avez, ils ont.

Q U A T R I E M E L E C O N

<p>al bêt da, hanânâ giddâm al bêt 'abûi wa 'ammî bahajû sawâ wara al bêt 'anâ nahajî ma°a <u>difân</u> 'anîna nahajû katîr assa° nicherbô châhî wa ba°aden nâkulû °êch <u>difânak</u> min wên ? humma min abbeche abbeche <u>hille</u> kabîre 'abûi kulla min abbeche wa 'intu, mâ min abbeche ? lâ, 'anîna mâ min abbeche 'anîna min 'um-<u>hajer</u> abbeche kabîre, 'um-<u>hajer</u> <u>saghayre</u> aiwa! 'um-<u>hajer</u> mâ kabîre 'um-<u>hajer</u> misil mangalme al-yôm 'anîna farhânîn 'anâ kulla farhân, wa 'ammî farhâna katîr : <u>difân</u> dôl, humma 'akhuî âdum wa °iyâlah °îsa ô °abdallah 'akhuk âdum zên misil 'akhuî al banât dêl bahajû giddâm al bêt : humma banâtku wa bahajû ma°a banâtnâ.</p>	<p>cette maison est à nous devant la maison mon père et ma mère parlent ensemble derrière la maison je parle avec des hôtes nous parlons beaucoup maintenant nous buvons du thé et ensuite nous mangeons la boule Tes hôtes d'où (viennent-ils) ? ils (viennent) d'Abéché Abéché est un grand village Mon père aussi (est, vient) d'Abéché et vous, (n'êtes) pas d'Abéché ? non, nous ne sommes pas d'Abéché nous sommes d'Oum-Hadjer Abéché est grand, Oum-Hadjer est petit oui! Oum-Hadjer n'est pas grand Oum-Hadjer est comme Mangalmé Aujourd'hui nous sommes contents moi aussi, je suis content, et ma mère est très contente : ces hôtes, ce sont mon frère Adoum et ses enfants Issa et Abdallah Ton frère Adoum est bon comme mon frère Ces filles parlent devant la maison: elles sont vos filles et parlent avec nos filles.</p>
---	--

C I N Q U I E M E L E C O N

°indî juwâd
 al juwâd bâkul chunû ?
 al juwâd bâkul gechch
 al juwâd da 'abyad
 al juwâd al 'abyad mardân
 juwâd hanâ hârûn 'azrag
 jawâdî 'ahmar.

°indî mara
 al mara tisawî °êch
 al mara 'amm al °iyâl
 al mara al hamra °arabiyye
 mara hanâ mûsa fâtîme
 martî hawâ

al kadjad al 'ahmar wâsi°
 wa al 'azrag saghayyir
 as-sûq ba°id
 sûq hanâ mongo kabîr .

ar-râjil da mahammât
 al mara di fâtûma
 al ûled dâk abbakar
 al bineye dik zâra .

ma tamchî chân ad-derib gâsi
 namchî be tôr
 at-tôr kulla mâ bagder bamchî
 namchî be juwâdî
 al juwâd kulla mâ bagder
 wa-l-jamal bagder wa lâ mâ
 bagder bamchî ?

at-tôr, al juwâd wa-l-jamal
 mâ bagdurû bamchû.

J'ai un cheval
 le cheval, que mange-t-il ?
 le cheval mange de la paille.
 Ce cheval est blanc
 le cheval blanc est malade
 le cheval de Haroun est noir—
 mon cheval est rouge.

J'ai une femme
 la femme fait la boule
 la femme est la mère des enfants
 la femme rouge est une arabe
 la femme de Mousa est Fatimé
 ma femme st Hawa.

Le papier rouge est large
 et le noir petit.
 Le marché est loin
 le marché de Mongo est grand.

Cet homme est Mahamat
 cette femme est Fatouma
 ce garçon-là est Abakar
 cette fille-là est Zara .

Ne vas pas parce que la route est dure
 je vais avec un taureau
 le taureau aussi ne peut pas aller
 je vais avec mon cheval
 le cheval aussi ne peut pas
 et le chameau peut où ne
 peut pas aller ?

le taureau, le cheval et le chameau
 ne peuvent pas aller.

martî zâra takhadim fî-l-bêt

wa 'anâ nacharab châhî

wa nâkul °êch ma°a difân.

°abdallah kulla chirib châhî

wa 'akal ma°anâ .

wa assâ° machâ-l-hille

'amis chiribt wa 'akalt katîr,

da halû lei .

ba°aden machêt wa khadamt

fî-z-zere° .

'amis 'anîna mâ 'akalnâ

wa mâ chiribnâ misilku :

'akalnâ wa chiribnâ chwiyya bas

fîchân ghalla ghâlie

ô châhî kulla ghâli .

al-yôm naktib le râjilî ya°qûb

hû machâ abbeche

wa lissa mâ katab lei .

'anâ mâ farhâna fîchân 'anâ kulla

nidawwir namchî fî abbeche .

katabt maktûb le râjilî ya°qûb

wa machêt abbeche .

assâ° nagô°dû sawâ

wa 'anîna farhânîn .

katabnâ le rufugânâ 'anîna

machênâ fî sûdân

wa khadamnâ sana wâhde .

assâ° da nagô°dû fî hilletnâ

wa nakhadumû hini bas .

hilletnâ misil 'amm al °iyâl

'anîna mâ namchû battân .

Ma femme Zara travaille à la maison

et je bois du thé

et je mange la boule avec des hôtes.

Abdallah aussi a bu du thé

et a mangé avec nous.

Maintenant il est parti au village.

Hier j'ai bu et mangé beaucoup,

c'est bon pour moi.

Ensuite je suis parti et j'ai travaillé

dans le champ.

Hier nous n'avons pas mangé

et n'avons pas bu comme vous :

nous avons mangé et bu seulement un peu

parce que le mil est cher

et le thé aussi est cher .

Aujourd'hui je vais écrire à mon mari Y.

Il est parti à Abéché

et il ne m'a pas encore écrit.

Je ne suis pas contente parce que moi aus-

si je veux aller à Abéché .

J'ai écrit une lettre à mon mari Yakoub

et je suis partie à Abéché .

Maintenant nous restons ensemble

et nous sommes contents .

Nous avons écrit à nos amis que nous

sommes partis au Soudan

et avons travaillé un an .

Maintenant nous restons dans notre village

et travaillerons ici seulement .

Notre village est comme la mère des enfants

Nous ne partirons plus .

<p>naktibmaktûb le 'akhuî 'âdum . 'akhuk katab lek wa lâ ? lissa mâ katab lei :</p> <p>'anâ bas katabt, wa 'inte kulla katabt. 'anîna katabnâ û lâkin hû mâ katab lenâ . hû mâ râjil tamâm .</p> <p>'âmis chiribnâ madîde tihit ach-chadara di, wa ba°aden machênâ bichchêch bichchêch fôg al <u>h</u>ajer wa chilnâ gechch le-l-khêl . assâ° da nâkulû battân wa nacharbô châhî . 'intu kulla 'akaltû wa chiribtû ma°anâ, wa machêtû fôg al <u>h</u>ajer .</p> <p>al-yôm nakhadim fî-z-zere° wa 'am-bâkir namchî bêtku nahajî ma°aku . mâ tamchî 'am-bâkir fîchân 'anîna kulla namchû nakhadumû fî-z-zere° . sameh, mâ namchî 'am-bâkir namchî bukra .</p> <p>rufugânî katabô lei maktûb min 'âtia . humma be-l-°âfia . assâ° da 'anâ farhan, gelbî <u>h</u>alû lei .</p>	<p>J'écris une lettre à mon frère Adoum . Est-ce que ton frère t'a écrit ? Il ne m'a pas encore écrit :</p> <p>moi seulement j'ai écrit, et toi aussi tu as écrit. Nous avons écrit mais il ne nous a pas écrit . Il n'est pas un homme de bien .</p> <p>Hier nous avons bu de la bouillie sous cet arbre, puis nous sommes allés très lentement sur la montagne, et avons pris de la paille pour les chevaux. Maintenant nous mangeons encore et buvons du thé . Vous aussi avez mangé et bu avec nous, et êtes partis sur la montagne .</p> <p>Aujourd'hui je travaille au champ et demain je vais chez vous pour parler (je parle) avec vous . Ne vas pas demain parce que nous aussi allons travailler (travaillons) au champ . Bien, je n'irai pas demain j'irai après-demain .</p> <p>Mes amis m'ont écrit une lettre d'Ati . Ils sont en bonne santé . Maintenant je suis content, mon coeur est heureux .</p>
--	---

VII° leçon - suite

fayala 'akalô ghalla fî kadâde.	Des éléphants ont mangé le mil en brousse.
da gâsi lenâ :	cela est grave pour nous :
as-sana di numutû .	cette année nous mourrons .
'akhuî, wallahi da gâsi	Mon frère, c'est certainement (par Dieu) dur
û lâkin mâ numutû: allah gâ°ed,	mais nous ne mourrons pas: Dieu est là,
allah kabîr, allah karîm .	Dieu est grand, Dieu est généreux .

nâkul	je mange, je mangerai	'akalt	j'ai mangé
tâkul, tâkuli	tu manges, fém.	'akalt, 'akalti	tu as mangé, fém.
<u>bâkul</u> , tâkul	il mange, elle m.	<u>'akal</u> , 'akalat	il, elle, a mangé
nâkulû	nous mangeons	'akalnâ	nous avons mangé
tâkulû, tâkulan/vous	mangez, fém.	'akaltû, 'akaltan	vous avez mangé, fém.
bâkulû, bâkulan/ils	mangent, elles m.	'akalô, 'akalan	ils, elles, ont mangé

naktib	katabt
taktib, taktibi	katabt, katabti
<u>baktib</u> , taktib	<u>katab</u> , katabat
naktubû	katabnâ
taktubû, taktiban	katabtû, katabtan
baktubû, baktiban	katabô, kataban

namchî	machêt
tamchî	machêt, machêti
<u>bamchî</u> , tamchî	<u>machâ</u> , machat
namchû	machênâ
tamchû, tamchan	machêtû, machêtan
bamchû, bamchan	machô, machan

H U I T I E M E L E C O N

SALUTATIONS

LE MATIN

as-salâm °alêkum	La paix sur vous
°alêkum as-salâm	La paix sur vous (réponse)
ragattû taybîn ?	Avez-vous bien dormi ?
ragatt tayib ?	as-tu bien dormi ?
ragatti teybe ?	as-tu (f.) bien dormi ?
°âfia taybîn, al hamdu li-llah	Bien, louange à Dieu.
nâs al bêt taybîn ?	Les gens de la maison vont bien ?
°iyâl taybîn ?	les enfants vont bien ?
°âfia taybîn, al hamdu li-llah, mâ châ allah .	Bien, louange à Dieu, ce que Dieu veut (soit fait).
allah yibârik. al hamdu li-llah	Que Dieu bénisse. Louange à Dieu.

L'APRES-MIDI

gayyaltû taybîn ?	Vous êtes-vous bien reposés ?
gayyâlt tayib ?	t'es-tu bien reposé ?
gayyalti teybe ?	t'es-tu bien reposée ?
°âfia taybîn, al hamdu li-llah, allah yibârik fôgak .	Bien, louange à Dieu, que Dieu te bénisse (bénisse sur toi).

LE SOIR (en partant ou en se couchant)

allah yisabbihnâ.	Que Dieu nous donne le matin.
sabâh al khêr.	Un bon matin (réponse).

DANS N'IMPORTE QUEL MOMENT

as-salâm °alêkum

La paix sur vous

taybîn

°âfia taybîn, al hamdu li-llah

jita njit

Bienvenu (tu es venu sain et sauf)

jiti njiti

fém.

) formule d'accueil

jutû njutû

plur.

allah yijawwid hâlak

Que Dieu améliore ton état (réponse)

taybîn ?

°âfia taybîn

martak o °iyâlak taybîn ?

Ta femme et tes enfants vont bien ?

°âfia taybîn, al hamdu li-llah

mâ châ allah .

°taybîn ?

Ça va donc vraiment ?

°âfia taybîn .

AU MOMENT DU DEPART (pour se congédier)

khalâs machêt

C'est fini, je m'en vais (je suis parti)

hiyâ machêt ? ,

Déjà tu t'en vas? (tu es parti),

'amchî °âfia. allah yiwaddîk .

Va en santé, que Dieu te conduise .

amîn, in châ allah .

Ainsi soit il, si Dieu le veut.

agôdû °âfia, allah yantîku-l-

Restez en santé . Que Dieu vous donne la

°âfia .

santé .

NEUVIÈME LEÇON

<p><u>hilletak wên ?</u></p> <p><u>hilletî hini, gerib.</u></p> <p>namchû nisallumû-n-nâs</p> <p>wa ninjammô chwiya .</p> <p>lâ, mâ nagdurû ninjammô :</p> <p><u>hilletnâ hinâk, ba°ide, fî <u>sabah</u>.</u></p> <p>namchû °ajala.</p>	<p>Où est ton village ?</p> <p>Mon village est ici, à côté.</p> <p>Allons saluer les gens (saluons)</p> <p>et nous reposer un peu (reposons).</p> <p>Non, nous ne pouvons pas nous reposer :</p> <p>notre village est là-bas, loin, à l'Est.</p> <p>Nous partons vite.</p>
<p>da be kam ?</p> <p>da be °achara .</p> <p>'awwal-t-amis charetah be khamisa</p> <p>wa al-yôm tidawwir °achara :</p> <p>mâ nagder nachirî lek.</p>	<p>C'est à combien ?</p> <p>C'est à dix (riyâl) (50 Frs.) .</p> <p>Avant'hier je l'ai acheté à 5 (riyâl)(25 F)</p> <p>et aujourd'hui tu veux dix (riyâl)(50 F):</p> <p>je ne peux pas acheter à toi .</p>
<p>ar-râjil al jâ', hû sultân,</p> <p>wa al mara al jât ma°ayah</p> <p>hî 'akht as-sultân,</p> <p>'abûhum wâhed ô 'ammhum wâhde .</p>	<p>L'homme qui est venu est le sultan,</p> <p>et la femme qui est venue avec lui</p> <p>est la soeur du sultan,</p> <p>même père et même mère (leur père un</p> <p style="text-align: right;">et leur mère une).</p>
<p>ar-râjil al bahajî ma°a-s-sultân</p> <p>hû 'akhuh,</p> <p>'abûhum wâhed ô 'ammhum chik chik.</p>	<p>L'homme qui parle avec le sultan</p> <p>est son frère,</p> <p>même père et différente mère (père un</p> <p style="text-align: right;">et mère différente).</p>
<p>an-nâs al machô fî kadâde</p> <p>rufugânî .</p> <p>'anîna nakhadumû sawâ .</p> <p>al-yôm humma machô kadâde,</p> <p>wa 'am-bâkir 'anîna bas namchû .</p> <p>misil da, yôm wâhed nakhadumû</p> <p>wa yôm wâhed ninjammô .</p>	<p>Les gens qui sont allés en brousse</p> <p>sont mes amis .</p> <p>Nous travaillons ensemble .</p> <p>Aujourd'hui ils sont partis en brousse,</p> <p>et demain nous-mêmes irons .</p> <p>Ainsi, un jour nous travaillons</p> <p>et un jour nous nous reposons .</p>

°irift wa lâ ?

lâ, mâ °irift,
mâ na°arif kalâmak ;
humma bas ba°arfû :
humma min dâarak .

'aiwa, 'anîna °irifnâ kalâmah.
hû gâl ke : nâdum mardân
gâ°ed barra .

âdum marag min al bêt
sâ°a sitte be fojur
wa sallâ-s-suboh .

'anâ kulla sallêt ma°ayah
be fojur, wata bârid
wa 'anîna chiribnâ châhî
hâmî bilhên,
ba°aden machênâ-l-khidime .

mâchi wên ?

mâchi ke .

wa jâi min wên ?

jâi min abbeche .

'anîna kulla jain min abbeche
wa mâchîn kadâde .

°abdallah gâ°ed bunum

wa martah °arafâ

gâ°ide tisawî °êch .

humma gâ°idîn fî-l-bêt .

As-tu compris ?

Non, je n'ai pas compris,
je ne comprends pas ton langage ;
il n'y a qu'eux qui comprennent :
ils sont de chez toi (ton pays).

Oui, nous avons compris son langage.
il a dit (que) quelqu'un malade
est là (restant) dehors .

Adoum est sorti de la maison
à six heures du matin
et a fait la prière du matin .

Moi aussi j'ai prié avec lui.

Le matin, il fait froid
et nous avons bu du thé
très chaud (chaud beaucoup),
ensuite nous sommes partis au travail.

Où vas-tu ? (allant où ?)

Je vais (allant) comme ça.

Et d'où viens-tu ? (venant d'où ?)

Je viens d'Abéché .

Nous aussi venons (venants) d'Abéché
et allons (allants) en brousse .

Abdallah est en train de dormir (restant
il dort), et sa femme Arafa
est en train de faire la boule.
Ils sont (restants) à la maison.

sana al fâtat ûledî idrîs
machâ-l-madrassa,
wa 'akhuh hisên yamchî
sant-al jâi .

L'année passée mon fils Idris
est allé à l'école (coranique),
et son frère Hissène ira
l'année prochaine (venante).

assâ° nahajû-l-kalâm °arab
chwiyya bas ,
wa fî chahar wâhed wa lâ tittên
nahajû katîr .
amîn, amîn, in chê allah.
al hamdu li-llah

Maintenant nous parlons la langue arabe
un petit peu (un peu seulement) ,
et dans un mois ou deux
nous parlerons beaucoup .
Ainsi soit-il, si Dieu le veut.
Louange à Dieu.

najî	jit	je viens	je suis venu
tajî	jit, jiti		
bajî, tajî	jâ, jât		
najû	jinâ		
tajû, tajan	jitû, jitan		
bajû, bajan	jô, jin		
nugûl	gult	je dis	j'ai dit
tugûl, tugûlî	gult, gultî		
bugûl, tugûl	gâl, gâlat		
nagûlû	gulnâ		
tugûlû, tugûlan	gultû, gultan		
bugûlû, bugûlan	gâlô, gâlan		